

Russes et Français, souvenirs  
historiques et anecdotiques,  
1051-1897 . Préface par M. E.  
Flourens,...

Bournand, François (1855-19..). Auteur du texte. Russes et Français, souvenirs historiques et anecdotiques, 1051-1897 . Préface par M. E. Flourens,... 1898.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [reutilisationcommerciale@bnf.fr](mailto:reutilisationcommerciale@bnf.fr).

## APPENDICE

---

### FRANÇAIS EN RUSSIE

Sous Pierre le Grand, nous trouvons un assez fort contingent de Français venant aider au développement militaire de la Russie; ce furent : de Brazas, Villeneuve-Trans, Cailleau (un ancien cordelier), qui devinrent officiers dans l'armée russe; Lepinau, Lambert, Coulons, de Collonges, qui construisaient des forteresses; Villebois, qui devint amiral; Saint-Hilaire, qui fonda une académie de marine.

\*  
\* \*

Avec l'impératrice Élisabeth on retrouve l'influence française partout. Sous son règne, il y a un théâtre français. Élisabeth charge Voltaire d'écrire l'*Histoire de Pierre le Grand*; Trédia-kouski traduit le *Télémaque*; Kniajunio s'attache à Molière et à Regnard.

A l'Académie des beaux-arts, qui avait été bâtie par l'architecte français Vallin de la Mothe, l'impératrice Élisabeth appela des artistes français. Le peintre François Tocqué vint lui faire son portrait. Elle charge les peintres Lagrenée et Lelorrain de former des élèves peintres russes, et le sculpteur Gillet de faire des sculpteurs russes.

A l'Académie française, l'impératrice appela aussi des savants français : Louis Nicolas, qui y professa l'astronomie pendant vingt ans; les deux Delisle.

Ce fut un favori de l'impératrice, Ivan Chouvaloff, un fervent de la civilisation française, qui fonda la première université russe, à Moscou, puis celles de Saint-Pétersbourg et de Batourine, et l'Académie des beaux-arts de Saint-Pétersbourg.

\*  
\* \*

Les *instituteurs français* eurent une influence considérable pour la transformation morale et intellectuelle de la Russie. Ces *outchitéli* tinrent une grande place dans l'éducation.

Durant sa jeunesse, passée en Allemagne, Catherine II eut pour institutrice une Française, M<sup>lle</sup> Gardel. A la fondation du célèbre Institut de Smolna, destiné aux jeunes filles de l'aristocratie russe, elle en confia la direction à une Française, M<sup>me</sup> Lafond. L'impératrice donna Laharpe pour gouverneur à ses petits-fils Alexandre, Nicolas, Constantin. Il n'y avait pas une grande maison russe qui n'eût son *outchitéli* ou *instituteur français*.

Parmi les professeurs du futur Alexandre II figure un Français, Gille. Chez les Strogonof il y avait Romme, le futur montagnard ; chez les Panek, il y avait Binchotte.

A l'époque de l'émigration, ce fut une armée fort grande d'abbés, de moines, de nobles, qui devinrent éducateurs.

A l'époque de l'invasion française, ce furent des prisonniers de la Grande Armée, des officiers et même des tambours, qui devinrent *outchitéli*.

Charpentier fut l'auteur de la première grammaire russe publiée en français.

Pendant son professorat, le Français Levesque prépare sa grande *Histoire de Russie*.

« Ces *outchitéli*, écrit Masson, ont contribué à policer la Russie, puisqu'ils l'ont instruite en détail, homme après homme. Ce sont les seuls personnages dont le ministère ait été d'y prêcher la philosophie, la morale et la vertu, en y répandant quelques lumières... C'était, sans excepter les académiciens, la seule classe de gens, en Russie, qui cultivât un peu les sciences et la littérature. »

\*  
\* \*

Rappelons un fait qui a son importance, et qui cependant est peu connu : c'est celui de la *colonisation* des steppes occupés jadis et ravagés en même temps par les Tatars et appelés la *Nouvelle-Russie*. Cette colonisation est l'œuvre de Français, et une

belle œuvre, car là s'est fondée une population de six millions d'habitants. Ce fut le cardinal Richelieu qui tira Odessa du néant, créa les quais et les ports<sup>1</sup>, qui ouvrit le lycée *Richelieu*; célèbre établissement d'instruction. C'est un Français, Laugeron, qui aida encore à la transformation d'Odessa; un Français, Raincourt, qui fonda Sébastopol ou Sévastopol; un Français, le marquis de Traversay, qui fonda Nicolaïev. Les premiers professeurs de l'université de Kharkof furent des Français : Jeudy-Dugon, Belin de Ballu, Paquis de Sauvigny, Delavigne; les premiers professeurs du lycée Richelieu furent des Français : Viard, Laurent, Nicolle, Gillet, Bouin, Raflide.

Les premières fouilles archéologiques faites en Crimée furent exécutées par un Français, Paul Dubruc, ancien soldat du corps de Condé.

\*  
\* \*

L'influence de la France sur la Russie a été surtout intellectuelle et morale, et c'est en cela qu'elle se différencie des influences allemandes et hollandaises, qui ont été surtout matérielles. Les Allemands et les Hollandais ont apporté en Russie des militaires, des laboureurs, des ingénieurs, des employés; la France y a apporté surtout des idées moralisatrices, des idées de liberté, d'égalité, de dignité humaine, « celle qui a fait l'émancipation des paysans ».

\*  
\* \*

Le 15 mai 1891, une exposition exclusivement française fut ouverte à Moscou. Sa clôture eut lieu le 18 octobre de la même année.

Elle avait été spécialement autorisée par un ukase impérial, en date du 20 avril 1890, et installée dans le palais qui avait servi à l'exposition russe de 1882.

Cette entreprise, quoique d'initiative privée, avait pris un caractère national et patriotique.

Le classement général des produits se divisait en neuf groupes, à savoir :

1. Les Russes lui ont aussi élevé une statue par reconnaissance.

- 1<sup>er</sup> groupe : œuvres d'art.
- 2<sup>o</sup> — éducation, enseignement.
- 3<sup>o</sup> — mobiliers.
- 4<sup>o</sup> — tissus, vêtements.
- 5<sup>o</sup> — industries extractives.
- 6<sup>o</sup> — outillages, industries mécaniques, électricité.
- 7<sup>o</sup> — produits alimentaires.
- 8<sup>o</sup> — agriculture, viticulture.
- 9<sup>o</sup> — horticulture.

Ce fut le tzar lui-même qui décida du succès des efforts des organisateurs de l'exposition française par la visite qu'il y fit le 30 mai.

« Vers deux heures, a écrit M. Flourens, emportés par une troïka attelée de chevaux noirs, et conduite par l'empereur lui-même, l'empereur et l'impératrice, « lui, l'image de la bonté « dans la force ; elle, l'idéal du charme féminin sous le dia- « dème, » entrèrent dans l'exposition française.

« Leurs Majestés étaient suivies par la grande-duchesse, Keïne, l'aînée de leurs filles ; LL. AA. II. le grand-duc Serge, gouverneur de Moscou ; la grande-duchesse Élisabeth et une brillante escorte. Alexandre III avait amené, en outre, avec lui, le général Vannoski, ministre de la guerre, et le comte de Dournowo, ministre de l'intérieur. La présence des deux ministres donnait à la visite de Leurs Majestés un caractère de solennité officielle qu'il y a intérêt à ne pas méconnaître.

« L'empereur et l'impératrice, qui venaient d'arriver à Moscou, où ils étaient réclamés de toutes parts par l'enthousiaste amour de leurs sujets, sollicités par les soins paternels qu'ils donnent aux grands établissements publics d'instruction et de bienfaisance qu'ils patronnent dans cette dernière capitale de l'empire, ont consacré, le jour même de leur arrivée, leur première visite et leur après-midi tout entière à notre exposition.

« Leurs Majestés ne se sont retirées qu'après avoir prodigué à nos exposants les plus gracieux encouragements et montré, par le choix de nombreuses acquisitions qui sont allées à Gatchina perpétuer le souvenir de notre exposition, combien leur étaient agréables les produits de notre art et de notre industrie.

« Elles ont accepté, avec une noble simplicité, jusqu'aux humbles présents, jusqu'aux fleurs que les femmes les plus modestes de nos collaborateurs, des ouvriers employés à l'exposition, ont voulu offrir à l'impératrice.

« Le soir, l'empereur retenait à dîner, au palais du Kremlin, les membres, présents à Moscou, du comité supérieur de l'exposition et les principaux exposants.

« Dans le cercle qui, d'après l'usage suivi à la cour de Russie, fut tenu après le dîner, Leurs Majestés savaient trouver pour chacun un sourire aimable et quelques paroles de bienveillant intérêt.

« Les augustes souverains donnaient ainsi un éclatant témoignage de leur désir de renforcer encore les rapports amicaux des deux pays.

« Leur visite était plus qu'un acte de courtoisie ou de curiosité, c'était un grand acte politique. Alexandre III affirmait solennellement ses sympathies pour le sentiment qui avait poussé les plus notables représentants de l'industrie et de l'art français à répondre à l'appel des promoteurs de l'exposition. Sa Majesté Impériale voulait sans doute répondre aux prétentions de cette fameuse *ligue de la paix* dont les conséquences onéreuses pèsent si lourdement sur l'Europe. Elle montrait que la sécurité, le progrès, la prospérité industrielle, commerciale, ne seraient garanties que par l'alliance franco-russe. »

#### LA COLONIE FRANÇAISE DE MOSCOU

La colonie française de Moscou se compose d'environ deux mille membres. Dans ce chiffre il y a environ cinq cents chefs de famille. La majorité de cette colonie se compose de patrons, employés supérieurs, et contremaîtres d'usines ou de grandes maisons de commerce françaises.

« En réalité, c'est une élite, écrivait, il n'y a pas longtemps, le représentant d'un grand journal parisien envoyé à Moscou<sup>1</sup>. Par leur honnêteté commerciale et leur loyauté, les Français ont su se créer à Moscou une situation tout à fait hors de pair. Ils

1. *L'Éclair*, 4 juin 1896.